

Henri l'Universitaire  
*Académie des sciences de Marseille*  
22 octobre 2020

- Mesdames et Messieurs les académiciens, mesdames et messieurs, chers collègues ...  
mon cher Henri
  
- Avant tout, au nom d'Aix-Marseille Université, je souhaite remercier le Professeur Tachoire, devant l'académie pour laquelle il a tant fait, et avec laquelle il a su tisser des liens avec l'université. Merci Professeur pour votre dévouement et votre talent pour la chose scientifique, Michel Delaage l'a d'ailleurs évoqué. Mais également pour avoir mis toute votre énergie pour votre université, notre université, et de continuer à le faire.
  
- Aujourd'hui l'académie rend hommage à Henri, mes propos seront donc volontairement succins. Je dois dire que cela m'arrange, parler d'Henri est une tâche ardue. Il faudrait des mois de recherches et d'enquêtes pour essayer d'évoquer sa carrière universitaire, sa personnalité complexe.
  
- Henri fait partie de ces grands universitaires qui marquent des générations entières de jeunes recrues. Il a sans aucun doute contribué à l'orientation de ma carrière universitaire par les échanges que nous avons sur le patrimoine scientifique. Il a d'ailleurs également orienté celle de mon père qu'il a accueilli dans son laboratoire. C'est donc également à titre personnelle que je remercie le professeur Tachoire de m'avoir invité aujourd'hui.

- Je me souviens encore visiter ses bureaux en 2006 avec Pierre Gravier. Ils étaient, et sont, remplis d'archives et d'instruments dont seul Henri connaît le classement. Quand je parle d'instruments, je parle également du mobilier, de machines outils, d'ordinateurs, de morceaux historiques de l'amphithéâtre de chimie, d'un tableau périodique des éléments dont certaines cases ont été remplies à la main, au fur et à mesure de leurs découvertes. C'est toute l'histoire de la science calorimétrique marseillaise, donc mondiale, qu'il nous lègue. L'histoire de l'université aussi, qu'il a su conserver et surtout partager pour lesquelles il a consacré une grande partie de son temps.
  
- Michel Delaage parlait de la bombe calorimétrique d'Henri. Cette bombe est ancrée maintenant dans l'inconscient collectif universitaire, sans même savoir qu'elle n'explosera jamais et surtout, qu'elle a été inventée à Saint-Charles par le Professeur Tachoire. Son invention est devenue une légende, apanage des grandes inventions.
  
- Comment parler de la carrière universitaire d'un homme qui a raconté l'histoire de l'université. C'est impossible. La carrière universitaire d'Henri n'est d'ailleurs pas finie. Souvent on l'aperçoit à 8h du matin sur le campus Saint-Charles monter d'un pas rapide vers l'amphithéâtre de Chimie, comme un certain Albert Tian le faisait également jusqu'à ses 92 ans... il reste donc encore du temps.
  
- Parmi les ouvrages qu'Henri a écrits, Marseille, 2600 ans de découvertes scientifiques est la référence incontestée sur l'histoire des sciences marseillaises racontée par

ceux qui l'ont fait, raconté par Henri. Ce n'est pas le seul livre qu'Henri a écrit, il y a eu le recueil des cartes postale de la faculté des sciences de Marseille de 1922, des expositions rassemblant la quasi-intégralité des instruments de Tian et Calvet, les textes sur les bâtiments de Saint-Charles. Mais c'est certainement celui qui lui a pris le plus de temps, plus de 5ans.

- Le Professeur Tachoire m'a dit un jour qu'il avait écrit ce livre sur l'histoire des sciences et de l'université parce que leurs prédécesseurs ne l'avaient pas fait, et qu'il fallait que la génération suivante le continue. Même en parlant de l'histoire, le professeur Tachoire évoque l'avenir.
- C'est d'ailleurs en pensant à l'avenir qu'il a mis en dépôt à la bibliothèque de l'université les rapports du conseil de la faculté des sciences de Marseille, à partir du premier procès-verbal datant de 1835. Ces documents sont maintenant disponibles en libre accès sur le site Odysée, la bibliothèque patrimoniale numérique. C'est encore en pensant à l'avenir que les instruments qu'il a su conserver, et reconstruire, notamment l'un des quatre premiers microcalorimètres de Tian « avec la marmite de la femme de Tian », vont être exposés au musée Fabry, sur le campus Saint-Charles.
- Il est maintenant temps de survoler, en hydravion puisque nous sommes à l'académie, la carrière universitaire du Professeur Tachoire :
- Henri foule les marches des amphithéâtres de Saint-Charles dans les années '50 pour obtenir son dernier certificat, celui de thermogénèse, en 1959. Il obtient son diplôme

d'études supérieures de sciences physiques en 1960 avec une mention très bien obtenue d'un jury composé d'un certain Edouard Calvet.

- Thèse de 3<sup>ème</sup> cycle 3 ans plus tard pendant laquelle il devient assistant titulaire, puis thèse de doctorat en 1965 pendant laquelle il devient maître assistant titulaire, pour devenir maître de conférences titulaire 3 ans plus tard, le Professeur Tachoire n'a pas de temps à perdre.
- Depuis 1986, Henri, vous êtes professeur 1<sup>ère</sup> classe et vous obtenez un éméritat, qui ne vous quittera plus, en 2005, avec un avis très favorable que ce soit du directeur du laboratoire MADIREL, descendance du laboratoire que vous avez dirigé, et des doyens successifs de la faculté des sciences.
- Dès le début vous étiez engagé pour la communauté universitaire, représentant des maîtres assistants de '64 à '65, membre de différents comités universitaires - conseil d'administration ou la commission d'enseignements que vous présidez - sans oublier le département de chimie que vous dirigerez.
- Des responsabilités régionales également : présidence de la section « Sud » (entendez Provence-Alpes-Côte d'Azur) de la société française de chimie, membre du conseil de la confédération internationale d'analyse thermique, membre du conseil supérieur des universités, pour ne citer que ces exemples.

- Vous avez organisé à Paris en 1984, au musée des Arts et Métiers, certainement la plus grande exposition d'instruments historiques de mesures thermiques allant des appareils de Lavoisier à ceux de Calvet en passant par ceux de Berthelot et bien d'autres. Vous avez réussi pour cette occasion à fédérer l'ensemble des laboratoires français dans le domaine.
  
- Monsieur le Professeur, vous n'êtes pas à la retraite, vous continuez à œuvrer pour la diffusion des savoirs dans divers colloques, conférences ou rédactions d'articles, avec la précision, la justesse et l'exhaustivité qui vous caractérisent et qui d'ailleurs vous ont valu quelques anicroches de collègues qui préféreraient voir se terminer des projets alors que vous souhaitez les améliorer encore.
  
- Cher Henri, votre aventure avec votre université n'est pas encore finie.
  
- Merci.